

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[65. Bruxelles, \[Mercredi 24\] mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

65. Bruxelles, [Mercredi 24] mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3800, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

65. Bruxelles le 24 mai 1854

Jeudi

Brockhausen est revenu hier de Paris. Enivré de Paris, malheureux de retrouver Bruxelles. Il dit qu'on sait bien moins là qu'ici. Je suis dans mon lit aujourd'hui c'est bien ennuyeux, j'espère que ce n'est pas dangereux. Redcliffe a fait ses embarras. Il n'a pas voulu aller au dîner donné pour le prince Français, Raglan non plus, c'est drôle. Les spectateurs trouvent cela un singulier début pour l'action commune.

Il y a des gens qui prétendent qu'il y a quelques nuages entre Paris et Londres, c'est des mauvaises langues.

Quelle misère d'aller nous trouver vous en Normandie, moi en Nassau. Ce pauvre Constantin me conseillait l'autre jour de penser comme la Grande Duchesse de Weimar qui dit que le bon Dieu n'aurait pas fait autre ment que l'[Empereur] son frère, j'ai répondu que c'était bon pour un orthodoxe de le croire, mais que moi j'étais Luthérienne, et je crois au bon Dieu plus d'esprit que cela. J'ai été prise d'un accès de sommeil après une nuit blanche, et voilà qu'il est tard. Je suis obligée de fermer ma lettre. Je viens d'en recevoir une de Greville un peu bête. Evidemment l'intéressant il ne veut pas me le dire. Adieu. Adieu.

N'oubliez pas de me donner l'adresse de Génie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Bruxelles, [Mercredi 24] mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5354>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

65./ Bruxelles le 24 mai 1854.
jeudi.

Broekmann est revenu hier de
Paris. arrivé de Paris, mathématicien
de l'Université de Bruxelles. il dit qu'il
sait bien mieux la qu'il en.
je suis dans mon lit aujourd'hui
c'est bien mieux, j'espère que
ce n'est pas dangereux.

Medeloffe a fait son examen.
il n'a pas voulu aller au dîner
donné pour le premier français,
mais les compler, c'est drôle.
les spectateurs trouvent cela
singulier d'être pour l'action
commune.

il y a du peu qui prétendent
qu'il y a quelque danger entre
Paris et Londres. c'est du mensonge

laque.

Quelle envie d'aller connaître
vous en Normandie, mais en
navre!

un pauvre Constantin me connaît
l'autre jour de jeunes comme la
J. D. de Wiesbaden qui dit que le
bon Dieu n'avait pas fait autre
comme pour l'Esprit ^{ou l'âme} j'ai répondu
que c'était bon pour une orthodoxe
de la voir, mais que moi j'étais
Luthérien, et je vois au bon Dieu
plus d'esprit que cela.

j'ai été voir d'un ami de l'ouest
après une nuit blanche, et on
lui a dit tard. Je suis obligé de
trouver une lettre. Je viens d'un
sacristain d'un de parvilliers un

jeu hété. évidemment l'intérêt
s'est-il un peu par un l'été
adieu. adieu.

si oubliant par d'un d'ouest
l'adresse de Genève.